



Numéro 125 – Avril – 2024-2025/VI – XIII^e année

Publication de l'Académie de Musique Saint-Grégoire – Institut de Musique Sacrée fondé à Tournai en 1878

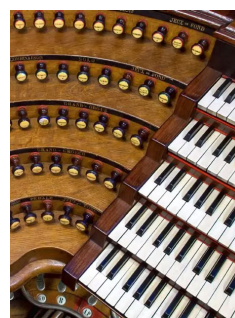
Directeur de Rédaction : Stéphane DETOURNAY

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI – Tél : +32 (0) 69 22 41 33 – Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire – Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai – © Tous droits réservés

ÉDITORIAL : De Civitate Organa

POUR les organistes, Paris restera toujours une Terre Promise. Jadis centre du monde, la capitale l'est demeurée dans le domaine de l'orgue. On objectera que d'autres villes possèdent des instruments prestigieux, mais ce qui distingue Paris, c'est leur profusion, leur histoire et leurs caractéristiques uniques. À cela s'ajoute l'héritage des grands musiciens qui en furent titulaires et dont les œuvres ont marqué à jamais le grand répertoire. En témoigne Saint-Gervais, où la dynastie des Couperin s'illustra pendant deux siècles. À Saint-Sulpice, Widor composa ses symphonies tandis que Dupré accueillait à sa tribune des organistes venus du monde entier. À la Madeleine, Saint-Saëns et Fauré se succédèrent aux claviers. Sur l'Île de la Cité, Notre-Dame inspira aussi bien les pages dramatiques de Vierne que les improvisations flamboyantes de Cochereau. Non loin de *La Nouvelle Athènes*, à la Trinité, Guilmant donna ses concerts historiques avant que Messiaen n'y conçoive son œuvre musico-théologique. Plus à l'ouest, à Sainte-Clotilde, Franck émut les plus grands – Liszt en tête, comme en témoigne son disciple d'Indy¹. Du côté des Halles, Saint-Eustache fut d'abord un haut lieu du néo-classicisme avec Marchal, avant de devenir un fer de lance de la modernité sous l'impulsion de Guillou. Paris, c'est aussi l'histoire des organistes-femmes qui furent nommées à des tribunes prestigieuses : Jeanne Demessieux à la Madeleine, Rolande Falcinelli au Sacré-Cœur, et plus récemment, Sophie-Véronique Choplin à Saint-Sulpice. Les exemples sont innombrables. Voilà pourquoi, en allant à la Ville Lumière, les organistes, pour emprunter la formule de Tourgueniev, vont à la rencontre du « Beau, [du] Grand, [du] Signifiant² ».



Détail de la console de l'orgue de l'église Saint-Sulpice

Stéphane Detournay
Directeur, PhD

¹ Cf. Vincent d'Indy : *César Franck*, Paris, Félix Alcan, 1924.

² In Tourgueniev : *Correspondance générale*, t. III (1857).

Un voyage à Paris

L'ORGUE a pour particularité d'être polymorphe. Cela se manifeste sa taille, sa mobilité (pour certains instruments) et son intégration dans l'architecture, dont il devient un élément à part entière. Ainsi, pour l'organiste, le voyage fait partie de sa vocation pérégrine. Découvrir un orgue est une expérience musicale, mais aussi tactile, architecturale et historique. C'est une quête, et certains lieux y occupent une place privilégiée. Paris en est l'un des plus emblématiques. À ce titre, quelques-uns de ses instruments feront l'objet d'une visite des élèves de l'Académie de Musique Saint-Grégoire, à l'occasion d'un voyage qu'ils effectueront à la fin de ce mois d'avril.

Église Saint-Gervais-Saint-Protais



Orgue Clicquot (1766-68) de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais

À Paris, l'église Saint-Gervais-Saint-Protais est implantée au cœur du Marais³. Si son origine remonte à l'époque mérovingienne, l'édifice actuel, œuvre des architectes Salomon de Brosse et François Mansart, date pour l'essentiel du XVII^e siècle. La durée de sa construction (un siècle et demi) explique la juxtaposition des styles gothique flamboyant et classique qui le caractérisent. Le bâtiment aurait pu disparaître le 29 mars 1918, lorsqu'un obus allemand, tiré par un canon *Pariser Kanonen* (« Grosse Bertha »), pulvérisa le toit de la nef en pleine célébration du Vendredi saint, tuant 92 personnes et en blessant 68 autres. Saint-Gervais est réputée pour ses œuvres d'art sacré : vitraux Renaissance, peintures de maîtres italiens et statuaire remarquable. Plusieurs personnalités illustres y sont inhumées, dont Paul Scarron, infortuné époux de la future Marquise de Maintenon, seconde épouse secrète de Louis XIV⁴. Pour les organistes, Saint-Gervais est avant tout l'église qui accueillit, à partir de 1653 et pour deux siècles, la dynastie des Couperin. Son plus illustre représentant, François « Le Grand » Couperin (1668-1733), fut compositeur, organiste et claveciniste à la Cour de Louis XIV⁵. L'orgue, construit entre 1766 et 1768 par François-Henri Clicquot, compte 41 jeux et a été miraculeusement préservé. Parmi les œuvres musicales qui lui sont associées, citons les deux *Messes* de François Couperin (l'une à l'usage des paroisses, l'autre à l'usage des couvents) ainsi que, de façon plus inattendue, la *Suite évocatrice* de Charles Tournemire, qui vouait une admiration sincère à Couperin Le Grand.

Église Saint-Louis-en-l'Île

« Lodovisiens » ou « Ludoviciens » : tel est le gentilé des habitants de l'Île Saint-Louis. Avec l'Île de la Cité, elle est l'une des deux dernières îles naturelles de la Seine encore présentes à Paris.

³ Le Marais est un quartier parisien situé sur la rive droite de la Seine. Au Moyen Âge, il s'agissait d'une zone marécageuse, d'où son nom.

⁴ Scarron est l'auteur de la célèbre épitaphe qui orne sa tombe : « Celui qui cy maintenant dort, Fit plus de pitié que d'en vie, Et souffrit mille fois la mort, Avant que de perdre la vie. Passant, ne fais ici de bruit, Garde bien que tu ne l'éveilles : Car voici la première nuit, Que le pauvre Scarron sommeille ».

⁵ Cf. *François Couperin, le Maître du clavecin à la Cour de Louis XIV*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire, n°99, 2021-22/IV.

Parsemée de nombreux hôtels particuliers, l'Île Saint-Louis adopta son nom actuel en 1634, après avoir porté celui de Notre-Dame. En l'honneur du « Prud'homme », mort en odeur de sainteté lors de la Huitième croisade, une église y fut construite en 1723. À l'image de Saint-Gervais, l'église Saint-Louis, œuvre de François Le Vau, mêle différentes influences architecturales : gothique italianisant, baroque et néoclassique. Située au cœur de la capitale, elle fut le témoin d'événements historiques marquants, depuis les saccages révolutionnaires jusqu'à la naissance du Premier Empire⁶. Remise de ces bouleversements, elle bénéficia des largesses de Louis-Auguste Napoléon Bossuet, richissime curé de la paroisse de 1864 à 1888 et petit-neveu de l'Aigle de Meaux. La présence d'un orgue y est attestée depuis 1744. Le premier instrument, construit par François-Henri et François Lescop, n'a pas survécu pas à la Révolution. Au XIX^e siècle, un nouvel orgue fut installé par Pierre-François Dallery, puis modifié à plusieurs reprises par Ducroquet, Merklin et Mutin. Mal entretenu, il finit par s'éteindre dans l'indifférence générale. Un projet de reconstruction vit alors le jour, aboutissant en 2005 à l'installation d'un orgue neuf de 51 jeux, conçu par Bernard Aubertin. Certains éléments décoratifs de l'ancien buffet, notamment les anges joueurs de trompette, furent conservés. Si l'esthétique générale de l'instrument se veut germanique, le positif adopte une facture française. Ce choix, bien que paradoxal, s'est imposé en raison de l'encorbellement sculpté de la tribune, faisant ainsi écho à l'histoire mouvementée de cet orgue.



Orgue Aubertin (2005) de l'église Saint-Louis-en-l'Île

Temple protestant du Foyer de l'Âme



Orgue Blumenröder (2009) du Temple protestant du Foyer de l'Âme

Le Temple protestant du Foyer de l'Âme est situé à l'est de la capitale. Sa construction, achevée en 1907, est l'œuvre du pasteur Charles Wagner, figure majeure du protestantisme libéral de l'époque⁷. En 1904, il effectua une tournée aux États-Unis à l'invitation du président Theodore Roosevelt. La façade du temple est résolument sobre, en accord avec les valeurs prônées par Charles Wagner. Une partie du bâtiment est consacrée aux activités sociales et solidaires de la paroisse. L'intérieur du temple adopte une architecture art nouveau, avec une vaste salle éclairée par une verrière. Au fond, une reproduction ancienne de la Bible repose sur la table de communion, rappelant la primauté de la Parole. La chaire de prédication, placée en hauteur, est elle-même surplombée par l'orgue. Le premier instrument, construit par Charles Mutin en 1907, était installé dans un buffet attribué à Merklin. En 2009, la Manufacture Blumenröder y installe un orgue neuf de 19 jeux, conçu dans une esthétique baroque saxonne, idéale pour le

continuo (cantates et ensembles vocaux). Outre l'accompagnement du culte, cet orgue est également utilisé pour des concerts.

⁶ Venu à Paris en 1804 pour le Sacre de Napoléon, le pape Pie VII y célébra une messe.

⁷ Le protestantisme libéral se rattache à la Philosophie des Lumières. À ce titre, il prône une lecture historico-critique de la Bible. Parmi les grandes figures qui illustrent ce courant, citons Albert Schweitzer, pasteur, médecin, organiste et musicologue. En Belgique, l'Église protestante de Bruxelles (Chapelle royale), jadis fréquentée par le roi Léopold I^{er}, fait partie de cette obédience.

Basilique Sainte-Clotilde

Sur la rive gauche, à l'ouest de Paris, le 7^e arrondissement fait partie « beaux quartiers ». Fief de l'aristocratie dite « de courtoisie », il abrite de nombreuses institutions prestigieuses : ministères, ambassades, l'Assemblée nationale, l'Hôtel des Invalides et le Champ-de-Mars, dominé par la tour Eiffel. Érigée en 1857 dans un style néogothique, la basilique Saint-Clotilde est l'œuvre des architectes François-Christian Gau et Théodore Ballu. Elle est dédiée à Sainte Clotilde, seconde épouse de Clovis, roi des Francs né à Tournai. En 1898, à l'occasion du 14^e centenaire du baptême de Clovis – événement considéré comme le baptême de la France elle-même –, l'église est élevée au rang de basilique mineure par le pape Léon XIII. En 1859, Aristide Cavaillé-Coll y installe un orgue de 46 jeux⁸, dont le premier titulaire sera César Franck, immortalisé aujourd'hui par une statue dans le square adjacent à l'édifice. Cet instrument somptueux inspirera ses compositions et servira de cadre à ses improvisations visionnaires. Après le décès du *Pater Seraphicus* en 1890 et un bref intermède assuré par Gabriel Pierné, Charles Tournemire deviendra le titulaire de l'instrument. Véritable météore, il révolutionnera l'écriture pour orgue, comme le soulignera plus tard Olivier Messiaen dans *La Syrinx*⁹. Longtemps resté dans l'ombre, Tournemire s'impose aujourd'hui comme l'un des compositeurs français les plus singuliers de la première moitié du XX^e siècle – souvent comparé à Gustav Mahler. Après la Seconde Guerre mondiale, c'est Jean Langlais qui prolongera l'héritage de Tournemire, tout en y apportant sa touche celtique. Il se définira toujours comme « un musicien catholique, de nationalité française et d'origine bretonne ». Franck, Tournemire et Langlais, dont les noms sont gravés sur la façade de la basilique, constituent ce que l'on appelle « L'École de Sainte-Clotilde ». C'est en hommage à cet héritage que Jean Langlais fut invité, en 1958, à donner un concert à la cathédrale de Tournai, dans le cadre des *Matinées de Saint-Grégoire*. Cet événement commémorait le passage de César Franck en 1890, lorsqu'il avait gratifié l'orgue de la cathédrale d'une improvisation¹⁰.



César Franck aux claviers de l'orgue de la Basilique Sainte-Clotilde.
Jeanne Rongier *pinxit*.

Église Saint-Sulpice

Au cœur du 6^e arrondissement, dans le quartier de l'Odéon, trône la vénérable église Saint-Sulpice. Son origine remonte au XII^e siècle, en hommage à saint Sulpice le Pieux, archevêque de Bourges. L'édifice actuel – seconde plus grande église de Paris après Notre-Dame – remonte, pour l'essentiel, au XVII^e siècle. Les péripéties et la durée de sa construction expliquent son style disparate, mêlant influences jésuite et néoclassique. Ce n'est qu'en 1870 que l'église sera enfin achevée, avant de subir, dès l'année suivante, en 1871, les menaces d'un bombardement prussien. L'église Saint-Sulpice demeure indissociable de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, fondée en 1645 par Jean-Jacques Olier de Verneuil.

⁸ Par la suite, l'instrument sera modifié à plusieurs reprises. Il comporte actuellement 71 jeux.

⁹ Olivier Messiaen : *L'orgue mystique de Tournemire*, in : *La Syrinx*, 05/1938.

¹⁰ Cf. *Une rencontre musicale à Tournai : César Franck et le Quatuor Ysaye*, in : *Le Courrier de Saint-Grégoire*, n°104, 2022/23/I.

Si l'église Saint-Sulpice est mondialement réputée dans le domaine de l'orgue, c'est grâce à l'instrument exceptionnel qui s'y trouve et aux illustres organistes qui s'y sont succédé. Construit par François-Henri Clicquot, le grand orgue de Saint-Sulpice est achevé en 1781. Avec ses cinq claviers, ses 64 jeux et son *plenum* de 32 pieds, il acquiert rapidement une renommée à l'échelle de l'Europe occidentale. La Révolution française marque un coup d'arrêt : les orgues se taisent, les églises sont pillées, et la plupart des instruments sont démontés, abîmés ou détruits. Le grand orgue de Saint-Sulpice, lui, échappe miraculeusement au vandalisme. Après diverses interventions, l'instrument est reconstruit entre 1857 et 1862 par Aristide Cavallé-Coll, le facteur d'orgues le plus emblématique de son époque. Il ambitionne alors de « réaliser ce trait d'union entre art ancien et art nouveau ». Ce chef-d'œuvre est l'un des rares grands instruments de Cavallé-Coll à nous être parvenu dans un état très proche de son origine. Avec 102 jeux répartis sur cinq claviers et un pédalier, il incarne l'orgue symphonique français et occupe une place centrale dans l'histoire de la musique d'orgue. Parmi ses titulaires, on compte Charles-Marie Widor et Marcel Dupré¹¹, qui ont marqué de leur empreinte la littérature musicale dédiée à cet instrument.



Orgue Aristide Cavallé-Coll (1862)
de l'église Saint-Sulpice

Gianni Schicchi

DANS le prolongement des *Arie Antiche* interprétées récemment lors d'un concert des classes de chant et de clavecin, Éric Dujardin, professeur de chant à l'Académie de Musique Saint-Grégoire, présentera mercredi 2 avril 2025 à 18h00 au Séminaire *Gianni Schicchi*, opéra en un acte de Giacomo Puccini (1858-1924). Célèbre pour *La Bohème*, *Tosca*, *Madame Butterfly* et *Turandot*, Puccini s'inspire, dans ses opéras, d'un large éventail de sources littéraires. C'est encore le cas avec son cycle *Il Trittico* (« Le Triptyque »), dont le dernier volet, *Gianni Schicchi*, repose sur une histoire issue de *La Divine Comédie* de Dante, adaptée par Giovacchino Forzano. Entrée libre.

Découvrir la Musique

« **D**ÉCOUVRIR la Musique » : tel est le titre de la séance de présentation du cours de Formation Musicale (enfants), qui aura lieu mardi 15 avril 2025 à 17h30 l'Académie de Musique Saint-Grégoire (Séminaire de Tournai). Cette pédagogie originale accorde une place essentielle à la créativité et à la pratique du clavier, selon la méthode *Créatif Approche Globale*. Entrée libre.

Hommage à J.-S. Bach

À l'occasion du trois-cent-quarantième anniversaire de la naissance de J.-S. Bach, l'Académie de Musique Saint-Grégoire et le Conservatoire « Marcel Quinet » de Binche donneront un concert spirituel (dans le cadre de la Semaine Sainte) en l'église Saint-Quentin à Tournai, mercredi 16 avril 2025 à 19h00.

¹¹ Cf. *Marcel Dupré*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire, n°94, 2020-21/VII.

Cette audition mettra à l'honneur des œuvres du *Cantor de Leipzig*, accompagnées de pièces composées par les élèves de la classe d'écriture. Au programme : œuvres pour orgue, clavecin, violon, flûte à bec, voix soliste et chant d'ensemble. Par ailleurs, vendredi 25 avril 2025 à 19h00, en l'église du Sacré-Cœur à Binche, la classe d'écriture de l'Académie de Musique Saint-Grégoire participera à *Bacq to Bach*, un spectacle interdisciplinaire associant musique, danse et théâtre, organisé par le Conservatoire « Marcel Quinet ».

Musiques pour Pâques

À l'approche des fêtes de Pâques, les élèves du cours de Formation Musicale préparatoire, dispensé à l'École Notre-Dame Auxiliatrice de Tournai, donneront un spectacle intitulé *Musiques pour Pâques*, jeudi 17 avril 2025 à 16h00. Professeur : Pascaline Flamme.

Activités des professeurs

DIMANCHE 13 avril 2025, à l'IMEP de Namur, de 9h00 à 17h00, Pascaline Flamme animera un stage de carillon destiné aux élèves débutants et confirmés. Dimanche 20 avril 2025 à 10h00, en la cathédrale de Tournai, Éric Dujardin dirigera la Maîtrise et la Manécanterie à l'occasion de l'office de Pâques : au programme, des œuvres de Dvořák et Woods. Samedi 26 avril 2025 à 15h00, en l'église des Dominicains à Bruxelles, Madeleine Cordez participera à un concert organisé dans le cadre d'*Echo for Peace*, un événement qui se tient dans toute l'Europe ce week-end-là. Au programme : œuvres de Franck et Brahms.

Prochaines manifestations de l'Académie

TOURNAI – Séminaire Épiscopal

Mercredi 2 avril 2025 à 18h00

Gianni Schicchi

*Opéra en un acte de Giacomo Puccini
Présenté par Éric Dujardin*

TOURNAI – Séminaire Épiscopal

Mardi 15 avril 2025 à 17h30

Découvrir la musique

*Présentation du cours de Formation Musicale et de la
Méthode Créatif Approche Globale
Professeurs : Angelo Abiuso et Beata Szalkowska*

TOURNAI – Église Saint-Quentin

Mercredi 16 avril 2025 à 19h00

Hommage à J.-S. Bach

*En collaboration avec le Conservatoire « Marcel Quinet » de
Binche
Pièces pour orgue, clavecin, flûte à bec, violon, voix soliste,
ensemble vocal
Avec la participation du cours d'écriture musicale*

TOURNAI – École Notre-Dame Auxiliatrice

Jeudi 17 avril 2025 à 16h00

Musiques pour Pâques

*Spectacle des élèves du cours de Formation Musicale
préparatoire.
Professeur : Pascaline Flamme*

BINCHE – Église du Sacré-Cœur

Vendredi 25 avril 2025 à 19h00

Bacq to Bach

*Spectacle associant musique, danse et théâtre.
Une production du Conservatoire Marcel Quinet de Binche.
Avec la participation de la classe d'écriture musicale de
l'Académie Saint-Grégoire*

PARIS – Visites d'orgues

Dimanche 27 et lundi 28 avril 2025

Visites d'orgues

*Église Saint-Gervais-Saint-Protais,
Église Saint-Louis-en-l'Île, Église Saint-Sulpice
Temple protestant du Foyer de l'Âme
Basilique Sainte-Clotilde*

Si vous souhaitez aider l'Académie de Musique Saint-Grégoire dans sa mission d'enseignement, dans l'organisation de ses activités et dans son partage des connaissances, vous pouvez y contribuer par un don versé sur le compte **BE11 2750 0192 0948**, avec la mention « Don à l'Académie Saint-Grégoire ».